

NANCY Congrès

L'insuffisance rénale : un fléau qui avance à bas bruit

Le 4^e congrès de la Société francophone de néphrologie, dialyse et transplantation se tiendra du 30 septembre au 4 octobre à Nancy. L'occasion de revenir sur les maladies rénales qui touchent, à des degrés divers, 10 % de la population en France.

En raison notamment d'une prévalence élevée de l'hypertension artérielle, du diabète et de l'obésité, les maladies rénales, maladies silencieuses, ne cessent de progresser. Plus de 6 millions de personnes sont touchées en France, à des degrés très divers. Parmi elles, 85 000 ont atteint le stade de l'insuffisance rénale terminale nécessitant une suppléance : dialyse ou greffe.

La prévention primaire

Face à ce constat, la présidente du réseau lorrain Néphrolor, le Pr Michèle Kessler, qui participera au 4^e congrès de la Société francophone de néphrologie, dialyse et transplantation (SFNDT), du 30 septembre au 4 octobre à Nancy (lire par ailleurs), souligne deux grands enjeux. Celui d'abord de la prévention primaire, « qui vise à empêcher ou retarder l'apparition des complications rénales » et celui de la prévention secondaire ayant pour dessein de ralentir la progression de la maladie rénale une fois celle-ci installée,



« 50 % des patients qui arrivent en dialyse sont des patients diabétiques », rappelle le Pr Michèle Kessler, présidente du réseau lorrain Néphrolor. Photo archives ER/Alexandre MARCHI

grâce à des médicaments mais aussi à l'observance de règles d'hygiène de vie primordiales.

L'éducation thérapeutique

« L'accompagnement » est un élément clé dans le parcours des patients et l'éducation thérapeutique, permettant de devenir « acteur de sa prise en charge », un « atout » de poids dans l'amélioration de la qualité de vie fortement impactée des insuffisants rénaux chroniques et de leur en-

tourage, explique le Pr Kessler.

Don de rein de son vivant

Le congrès de la SFNDT lui donne l'occasion de rappeler, alors que près de 15 000 patients sont aujourd'hui en attente d'une greffe rénale, combien il est important que chaque citoyen exprime clairement sa position en matière de dons d'organes. En effet, à ce jour, le taux de refus stagne toujours à 30 % et ce, depuis des années.

En 2018, le nombre de greffes réalisées en France (pour la première fois en baisse) a été de 3 546 dont 500 par donneurs vivants. Cette alternative, ouverte à toute personne se prévalant d'un lien affectif de plus de deux ans avec le receveur, permet d'accroître les chances des patients. Côté dialyse, le Pr Michèle Kessler regrette le développement « insuffisant » de la dialyse autonome.

Marie-Hélène VERNIER

« La qualité de vie des patients »

Le 4^e Congrès de la Société francophone de néphrologie, dialyse et transplantation se tiendra à Nancy du 30 septembre au 4 octobre, avec plus de 1 500 spécialistes et 200 interventions.

Quelle est la grande nouveauté de ce congrès annuel ?

Professeur Luc FRIMAT, chef du service de néphrologie du CHRU de Nancy et président du congrès de la SFNDT : Il s'ouvre par un colloque avec les associations de patients. En Lorraine par exemple, nous avons une collaboration avec les patients qui remonte à 20 ans et qui se développe aujourd'hui sur des programmes d'éducation thérapeutique, avec la participation des patients ressources. Depuis deux ans, il y a eu beau-

coup d'évolutions positives au niveau réglementaire : on a aujourd'hui des prises en charge d'infirmières de parcours ; des infirmières de pratique avancée sont en train d'être formées ; la télésurveillance est prise en charge...

Fabrice Huré participera au congrès...

Le film *La Montagne dans le sang* qu'il a réalisé, sera projeté dans le cadre du congrès. Fabrice Huré est un patient dialysé, qui ne peut pas être transplanté, et qui a réalisé un exploit sportif exceptionnel, la Diagonale des fous, grand raid de l'île de la Réunion. Il s'agit là d'un vrai écho de la prise en compte par les professionnels de la vie quotidienne des patients, de leurs attentes, de la dimension qualité de vie.

Quels sont les autres thèmes abordés ?



Le Pr Luc Frimat. Photo DR

mes abordés ?

Nous aurons plus de 200 interventions. Le Dr Bruce Robinson, des États-Unis, res-

ponsable du programme mondial DOPPS, fera une présentation des apports de cette étude sur le plan de l'amélioration des performances de la dialyse. Nous aurons aussi une session sur les maladies génétiques rénales avec beaucoup d'avancées dans le diagnostic : 15 % des maladies rénales sont d'origine génétique. Mais aussi des sessions sur la transplantation, consacrées à l'accès à la liste d'attente avec le bilan à trois ans des recommandations de la Haute Autorité de santé mais aussi à l'accès à la greffe...

Propos recueillis par M.-H.V.

Retrouvez-nous sur
estrepublikain.fr
et sur notre appli mobile